

M. FLEMING: Quatre millions cinq cents mille.

M. LOW: Vous avez dit que la production de l'acier sous la surveillance des alliés à Berlin, a atteint un point de stabilisation et qu'elle est au niveau d'avant-guerre?

L'hon. M. PEARSON: Dans la zone occidentale. Je ne sais pas au juste à quel niveau cette production a été stabilisée; on a longuement débattu cette question du niveau de la production. Cela a été établi, mais j'ignore à quel niveau.

M. HANSELL: Attribuez-vous le chômage à Berlin au problème des réfugiés?

L'hon. M. PEARSON: Pas entièrement. Je l'attribue au chômage saisonnier normal et à une politique arrêtée de la part des Allemands, qui vivent sous le contrôle des Russes, de créer le plus de chômage possible dans la partie ouest de Berlin. Il y a aussi les réfugiés.

M. FLEMING: Il y a actuellement une grande pénurie de matières premières. Voilà une des difficultés majeures, et le pont aérien a été utilisé en vue de trouver de l'espace pour faire entrer des matières premières.

L'hon. M. PEARSON: C'est vrai. Les Russes ont accumulé les difficultés pour empêcher les matières premières d'entrer dans la zone occidentale et d'alimenter les usines. Des usines formidables fonctionnent dans cette zone; une usine d'électricité emploie de 10,000 à 12,000 personnes, sinon plus.

M. HANSELL: M. Heeney a déclaré que quelques millions de réfugiés en provenance de la zone orientale passent dans la zone occidentale. Y a-t-il quelque vaste mouvement de population en sens contraire?

L'hon. M. PEARSON: Je suis porté à croire qu'un mince filet seulement passe de l'autre côté, mais c'est un torrent qui passe de l'est à l'ouest.

M. COLDWELL: Je suppose que les huit millions comprennent les personnes déplacés venant de Tchécoslovaquie et de la région sudète?

L'hon. M. PEARSON: Ils ne sont pas tous citoyens allemands: ce sont surtout des personnes déplacées venant de pays situés derrière le Rideau de fer, des gens qui sont parvenus à s'évader, des Tchèques plus particulièrement.

M. COLDWELL: Je veux dire des gens chassés de Tchécoslovaquie. Vous avez dit, je crois, qu'ils seraient compris?

L'hon. M. PEARSON: Oui.

M. BATER: Pour ce qui est du territoire occupé par les Russes et par les puissances occidentales, diriez-vous que les usines y sont partagées à peu près également?

L'hon. M. PEARSON: La zone occidentale compte de grandes usines. Je crois que les plus considérables sont en zone occidentale, mais des gens sont employés dans une zone et demeurent dans une autre.

M. FRASER: Les Canadiens sont-ils autorisés à voyager maintenant en Allemagne ou est-il plus sage de s'en abstenir?

L'hon. M. PEARSON: On peut obtenir un permis des autorités d'occupation. Ce n'est plus aussi difficile que ce l'était.

M. FRASER: Y a-t-il une bonne collaboration?

L'hon. M. PEARSON: Dans la zone occidentale, oui; mais, naturellement, il n'est pas facile de traverser dans la zone orientale.

M. FLEMING: C'est plus facile d'y entrer que d'en sortir.